

Service du secrétariat général et des communications

## REVUE DE PRESSE DU 31 AOÛT AU 6 SEPTEMBRE 2019



27 août 2019

## UNE RENTRÉE RICHE EN PROJETS POUR LA COMMISSION SCOLAIRE DES PATRIOTES

actualités



Commission scolaire des Patriotes

La rentrée est à nos portes et tous les membres du personnel enseignant, professionnel, administratif et de soutien de la

Commission scolaire des Patriotes (CSP) travaillent activement afin d'accueillir les 34 527 élèves, jeunes et adultes, qui feront leur rentrée officielle dans quelques jours dans les 69 établissements scolaires. Le 3 septembre prochain, ce sont près de 700 élèves de plus que l'année précédente qui prendront le chemin de l'école, selon les inscriptions reçues. Cette croissance constante depuis 2011 est d'autant plus stimulante pour la CSP qui souhaite toujours innover dans ses façons de faire afin de bien répondre aux besoins de ses élèves.

### **NOUVEAUTÉS POUR 2019-2020**

Le 1<sup>er</sup> juillet 2018, la CSP activait son Plan d'engagement vers la réussite : Tous Patriotes pour la réussite!, un plan stratégique qui vient définir et orienter ses priorités et ses actions dans un horizon de 4 ans afin que chaque élève se développe à son plein potentiel. Avec sa volonté de mettre en œuvre les meilleures pratiques et d'innover dans ses façons de faire, la CSP poursuivra la réalisation de plusieurs initiatives au cours de la prochaine année.

## Déploiement des projets éducatifs

En cohérence avec le PEVR, chaque établissement a développé en 2018-2019 un projet éducatif, soit un outil stratégique permettant de définir et de faire connaître à sa communauté éducative les orientations et les priorités d'action afin d'assurer la réussite éducative de tous ses élèves. Dans les prochaines semaines, les établissements présenteront aux élèves et à leurs parents leur projet éducatif qui sera mis en action dès cette année, et ce jusqu'en juin 2022.

## Mise en place de meilleures pratiques

L'expertise des employés de la CSP contribue grandement à la mise en place de pratiques innovantes et enrichit le perfectionnement professionnel du personnel préconisant une approche collaborative et le partage du leadership. En effet, la CSP

encourage la participation des employés à l'amélioration de leur propre pratique en vue d'une compréhension et d'une connaissance approfondie des meilleures pratiques.

Dans cet esprit, une équipe de recherche et de développement sera mise sur pied afin d'assurer une veille pédagogique et de vulgariser la recherche en éducation aux parents et à l'ensemble du personnel pour ainsi rendre l'actualité plus accessible et susciter l'accompagnement et l'engagement parental. Des communications seront envoyées prochainement aux parents à cet effet. Également, un référentiel sera déployé pour les enseignants afin de les outiller dans leur développement professionnel. Ce guide, qui a été présenté à des enseignants au cours de son élaboration pour s'assurer de bien répondre à leurs besoins, recensera les pratiques d'enseignement universelles efficaces, les pratiques d'évaluation efficaces et les pratiques efficaces en gestion de classe, et ce, toujours dans le but de contribuer à la réussite des élèves. Deux

### nouvelles classes de maternelle 4 ans

Pour la rentrée 2019-2020, la CSP comptera 5 classes de maternelles 4 ans temps plein, soit une nouvelle classe à l'école Le Rocher à Saint-Amable, pour un total de deux, une nouvelle classe à l'école de l'Amitié à Saint-Jean-Baptiste et deux classes à l'école Mère-Marie-Rose à Contrecœur.

## PLUS DE LOCAUX POUR ACCUEILLIR LES ÉLÈVES

Afin de répondre aux besoins grandissants, la CSP a réalisé, depuis huit ans, pas moins de 12 projets de construction et d'agrandissement d'école. Pour la rentrée 2019-2020, une nouvelle école primaire à Mont-Saint-Hilaire vient s'ajouter aux 55 écoles primaires actuelles de la CSP et deux écoles ont été agrandies, soit à Contrecoeur et à Verchères. Trois nouveaux projets démarreront

aux cours des prochains mois pour Carignan, Chambly et Varennes.

## Nouvelle école primaire à Mont-Saint-Hilaire

La quatrième école primaire à Mont-Saint-Hilaire accueillera dès le 3 septembre 333 élèves répartis dans deux groupes de l'éducation préscolaire et 13 groupes de l'enseignement primaire. Les travaux se poursuivent dans l'école afin de pouvoir ouvrir ses portes pour la rentrée. Quelques travaux de finition seront réalisés au cours de l'automne, notamment dans le bloc sportif (gymnase, vestiaire) et la salle mécanique, et l'aménagement extérieur, incluant la cour des maternelles, sera finalisé dans les prochaines semaines.

## Agrandissement de l'école des Coeurs-Vaillants à Contrecoeur et de l'école Ludger-Duvernay à Verchères

Du côté de l'école des Cœurs-Vaillants à Contrecoeur, le projet a permis l'ajout d'une classe d'éducation préscolaire, de six classes d'enseignement primaire et l'agrandissement du gymnase alors qu'à l'école Ludger-Duvernay à Verchères, ce sont une classe d'éducation préscolaire et cinq classes d'enseignement primaire qui ont été ajoutées pour la rentrée à venir.

### Rénovation et entretien des établissements

En plus des projets d'agrandissement et de construction en cours, la CSP a réalisé, dans un court laps de temps durant l'été, des travaux de rénovation et d'entretien dans la moitié de ses établissements, soit 35. Remplacement de toiture, de fenestration et de maçonnerie, réfection de blocs sanitaires, en passant par l'ouverture de classes et l'amélioration de stationnement, la CSP est déterminée à offrir à ses élèves et son personnel des milieux d'apprentissage ouverts, stimulants et sécuritaires. D'ailleurs, la CSP maintient un plan quinquennal pour effectuer des travaux dans ses établissements et prévoit faire annuellement des

investissements majeurs au cours des prochaines années pour maintenir et améliorer l'état de ses bâtiments.

## VIE DÉMOCRATIQUE

La CSP se réjouit de la qualité et de la variété des services offerts aux élèves, aux familles et aux citoyens de son territoire. Des services qui sont rendus possibles grâceà l'expertise de son personnel et à la collaboration et la confiance de ses nombreux partenaires, mais également grâce à proximité qu'ont les commissaires avec les citoyens et les élus municipaux.

«Si nous sommes en mesure de mettre en place des initiatives qui ont un impact positif dans la vie des gens, c'est parce que nous sommes à l'écoute des besoins de la population. C'est grâce à notre structure politique que nous pouvons exercer une présence terrain dans nos milieux et ainsi mieux comprendre la réalité de notre monde et faire entendre leurs voix. » souligne madame Hélène Roberge, présidente de la CSP. « Le Conseil des commissaires et moi-même poursuivons notre engagement à travailler dans l'intérêt supérieur de tous nos élèves, jeunes et adultes, et à tout mettre en œuvre pour assurer leur réussite.» ajoute-t-elle.

Chaque année, des centaines de personnes se joignent à un regroupement de gens qualifiés dont la première préoccupation est d'assurer aux élèves une répartition équitable des ressources afin qu'ils puissent apprendre dans un environnement sain et agréable à vivre. En effet, il existe plusieurs façons pour les parents, les employés et les citoyens de jouer un rôle dans la vie des écoles de leur communauté en s'engageant dans l'une des structures démocratiques de la CSP.

#### Conseil des commissaires

Le Conseil des commissaires est constitué d'un président élu par tous les électeurs du territoire de la CSP, de 11 commissaires élus représentant chacun une circonscription et de 4 commissaires parents désignés par le Comité de parents. Les séances régulières du Conseil des commissaires sont publiques et se tiennent à la salle des 92 résolutions du 1216, rue Lionel-H.-Grisé à Saint-Bruno-de-Montarville. Le calendrier des rencontres, la liste des commissaires par circonscription et toutes les informations relatives au Conseil des commissaires sont disponibles en ligne sur csp.ca.

### Comité de parents

Formé des parents, pour les parents, le comité de parents a pour défi de devenir le pivot de la participation parentale au sein du réseau scolaire. Conformément à la Loi sur l'instruction publique, il est le seul comité permanent obligatoire constitué uniquement de parents. Affilié à la Fédération des comités de parents du Québec, le comité est voué à la défense des intérêts des parents, à l'expression de leurs besoins et à la promotion de leur participation.

### Comité consultatif des services aux EHDAA

Le comité EHDAA a pour mandat de transmettre des recommandations à la CSP sur la politique d'organisation des services éducatifs aux élèves handicapés et aux élèves en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage et sur l'affectation des ressources financières pour les services à ces élèves. Le comité s'intéresse à tout ce qui touche au vécu des élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage et demeure disponible et ouvert à toutes les préoccupations des parents.

### RESSOURCES POUR LES PARENTS

L'engagement des parents dans la réussite de leur enfant est une priorité à la CSP. Afin d'outiller et d'accompagner les parents dans leur rôle de soutien à la maison, et ce tout au long du parcours scolaire de leur enfant, la CSP rend disponible plusieurs ressources, en plus de préconiser une culture de communication et de collaboration entre tous ceux qui gravitent autour des élèves. Les parents peuvent trouver réponse à leurs questions et en apprendre davantage sur les services offerts par leur commission scolaire en visitant le csp.ca sous la rubrique Ressources parents, qui sera bonifiée dans les prochains mois, ou se référer à leur direction d'établissement.

## Conférences Les parents à l'école

Une des missions que le Comité de parents de la CSP s'est donnée au fil des ans, en plus de ce que la Loi sur l'instruction publique prévoit, est de former et d'informer les parents sur différents sujets qui touchent la vie parentale et les élèves, en fournissant de l'information de qualité, non seulement aux membres du Comité, mais à l'ensemble des parents du territoire. C'est dans cet esprit que le Comité de parents organise plusieurs conférences depuis quelques années touchant plusieurs sujets, tels que la sexualité des enfants et adolescents, l'intimidation et la cyberintimidation, les relations parents-enfants et le trouble de l'anxiété. Les parents sont invités à surveiller les communications de leur école pour connaître la prochaîne conférence offerte dans leur milieu.

## Une famille, un dictionnaire

Une famille, un dictionnaire est un service développé en partenariat avec le Carrefour jeunesse emploi Marguerite-d'Youville, qui vise à mobiliser les parents d'élèves du primaire à soutenir leur enfant dans l'atteinte de leur plein potentiel. Plus précisément, les objectifs de ce service sont d'outiller les parents afin qu'ils développent une meilleure confiance en leurs capacités et se sentent plus compétents pour accompagner leurs enfants dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Ces rencontres permettent également aux parents d'élargir leur réseau social, afin qu'ils puissent partager et s'entraider.

Actuellement offert à Varennes et Verchères, ce programme comporte une dizaine d'ateliers, d'une durée de trois heures chacun, qui sont donnés gratuitement par une enseignante et un intervenant du Carrefour jeunesse emploi. Pour en savoir plus, les citoyens peuvent communiquer avec l'école J.-P.-Labarre à Varennes et Ludger-Duvernay à Verchères.

### Bonne rentrée à tous!

---

La Commission scolaire des Patriotes assure des services éducatifs à la population de 21 municipalités situées en Montérégie en outillant et soutenant un réseau de 69 écoles et centres de formation accueillant 34 527 élèves. La CSP a également pour mission de promouvoir et valoriser l'éducation publique sur son territoire, de veiller à la qualité des services éducatifs et à la réussite des élèves en vue de l'atteinte d'un plus haut niveau de scolarisation et de qualification de la population et de contribuer, dans la mesure prévue par la Loi sur l'instruction publique, au développement social, culturel et économique de sa région.

# Sept élèves de l'École d'éducation internationale participent à l'émission 100 génies

30 août 2019

8 🖤

École d'éducation internationale



Plusieurs élèves de l'École d'éducation internationale à McMasterville se sont démarqués lors de la sélection des participants pour le nouveau quiz de Radio-Canada « 100 génies », animé par Pierre-Yves Lord.

Il s'agit d'Anthony Auclair, Simon Landry, Marc-André Deroy et Laurannie Charbonneau en 5<sup>e</sup> secondaire, Julien Bérubé et Mathis Gallant en 4<sup>e</sup> secondaire et Paul-Édouard Fortin en 3<sup>e</sup> secondaire.

Ils feront donc tous partie de la première saison de l'émission « 100 génies » qui sera diffusée le jeudi soir à 20 h sur les ondes de Radio-Canada, du 12 septembre au 12 décembre 2019.

Bravo aux génies!

© Commission scolaire des Patriotes 2019





## Sept cents nouveaux étudiants dans les écoles de la CSP 2019-08-30/

Près de 700 nouveaux étudiants vont faire leur rentrée dans une des écoles de la Commission scolaire des Patriotes (CSP) le 3 septembre prochain.

La CSP vit une croissance du nombre d'élèves dans toutes les sphères de formation depuis 2011 et cette année, plus de 34 500 apprenants intègrent les locaux scolaires.

De plus, cette année la commission scolaire accueille des enfants de 4 ans dans deux nouvelles classes de ce niveau, portant à 5 classes le nombre de maternelle 4 ans temps plein.

Les deux nouvelles classes se trouvent à l'école Le Rocher à Saint-Amable et à l'école de l'Amitié à Saint-Jean-Baptiste.

La direction de la CSP mentionne que pour accueillir ce nombre grandissant d'étudiants, elle a dû agrandir et construire 12 projets d'école depuis huit ans.

Puis, c'est sans compter la nouvelle école primaire à Mont-Saint-Hilaire.

Elle s'ajoute aux 55 écoles primaires actuelles de la CSP et deux écoles ont été agrandies, soit à Contrecoeur et à Verchères.

Auteur: Henri-Paul Raymond



## La loi sur la laïcité, une ombre au tableau de la rentrée



Photo: Jacques Nadeau Le Devoir Le ministre de l'Éducation, Jean-François Roberge, a fait valoir que la Loi sur la laïcité de l'État ne vise pas «à discriminer qui que ce soit», mais qu'elle vient plutôt «donner des balises».

### Jean-François Nadeau et Magdaline Boutros

30 août 2019 Québec

« Avec la peur au ventre » : c'est en ces termes que Dalila Matoub, une professeure d'expérience, affirme avoir vécu jusqu'ici cette rentrée scolaire.

Bien malgré elle, cette enseignante d'origine algérienne, en poste depuis douze ans, s'est retrouvée à illustrer l'épineux débat sur la laïcité de l'État en matière d'éducation.

La semaine dernière, *Le Devoir* dévoilait qu'un père du quartier Rosemont à Montréal réclamait que son enfant soit muté de classe afin qu'il ne se retrouve pas placé sous l'autorité de Dalila Matoub. Il lui reprochait de porter le voile islamique.

√y Je ne veux pas que les enseignants ou les enseignantes craignent le climat.

#### — Jean-François Roberge

Dans une lettre adressée à la direction de l'école Marie-Rollet, le père indiquait que « ces nouveaux arrivants nous exposent de façon ostentatoire leur propre religion ». Sa demande a été rejetée tant par la direction de l'école que par le commissaire scolaire du quartier.

#### Demande unique

En vertu de la clause dite de droits acquis, les enseignants embauchés avant le 28 mars 2019 peuvent porter un signe religieux. Ceux embauchés après cette date ne peuvent le faire. On ne sait pas par ailleurs combien d'enseignants au Québec portent un signe religieux.

La Commission scolaire de Montréal (CSDM) affirme au *Devoir* n'avoir reçu aucune autre demande du genre depuis. Que ce soit dans les commissions scolaires de la Pointe-de-l'Île, Marguerite-Bourgeoys, des Patriotes ou de Laval, aucun parent ne s'est manifesté pour changer son enfant de classe en invoquant la loi sur la laïcité.

En entrevue jeudi au *Devoir*, le ministre de l'Éducation, Jean-François Roberge, a fait valoir que la Loi sur la laïcité de l'État ne vise pas « à discriminer qui que ce soit », mais qu'elle vient plutôt « donner des balises ».

« On est au moment de l'implantation, on est au moment de l'explication, on est au moment où la société québécoise se l'approprie. Donc, les profs comme les autres, on doit faire de la pédagogie. […] Je ne veux pas que les enseignants ou les enseignantes craignent le climat. Je pense que la loi est mesurée, posée. Il faut expliquer jusqu'où elle va et jusqu'où elle ne va pas aussi », a-t-il déclaré.

Se disant à la fois attristée et stressée par la tournure des événements, Dalila Matoub a affirmé, à l'occasion du conseil des commissaires de la CSDM, mercredi soir, qu'elle n'est pas là pour « enseigner la prière », mais plutôt parce qu'elle aime les enfants.

#### Droit à un service laïque

Tout aussi isolé que soit le cas de Dalila Matoub, il n'en a pas fallu davantage pour mettre le feu aux poudres dans des camps opposés.

La militante en faveur de la laïcité, Nadia El-Mabrouk, cosignait en début de semaine une lettre ouverte dans *Le Devoir* dans laquelle elle prenait la défense du père et réclamait le respect de « notre droit à un service laïque ». En entrevue jeudi, elle a dit estimer que le gouvernement n'a pas répondu aux inquiétudes des parents.

« Le ministre Roberge nous a répondu que les parents n'ont pas à magasiner les enseignants de leurs enfants ; on est tout à fait d'accord avec ça. Le premier ministre Legault nous a rappelé l'existence de la clause des droits acquis ; on ne remet pas ça en question. »

La professeure d'informatique à l'Université de Montréal dénonce plutôt ce qu'elle perçoit comme étant des « incohérences » dans la Loi sur la laïcité de l'État. « Le fait qu'il y ait un droit acquis n'a pas à empêcher le respect de la liberté de conscience. » Il revient au gouvernement de développer « des mécanismes pour garantir cette liberté », croit-elle, et incidemment permettre aux parents de retirer leur enfant d'une classe dans laquelle une enseignante porterait le voile.

#### Craintes de dérives

Dans la page Idées du *Devoir* d'aujourd'hui, le philosophe Charles Taylor est au nombre des signataires d'<u>une lettre ouverte (https://www.ledevoir.com/opinion/idees/561649/laicite-en-attendant-la-prochaine-derive)</u> où on trouve des professeurs, des parents, des syndicalistes, des historiens, des avocats et de simples citoyens qui dénoncent au contraire l'application de la loi controversée pour des motifs contraires à ceux évoqués par Nadia El-Mabrouk.

«» Le fait qu'il y ait un droit acquis n'a pas à empêcher le respect de la liberté
de conscience. Il revient au gouvernement de développer des mécanismes
pour garantir cette liberté

#### — Nadia El-Mabrouk

À l'heure où la cloche de la rentrée scolaire se fait entendre, ces signataires affirment que « force est d'admettre que ce projet de loi causera bien plus de maux qu'il n'en réglera ». Ils en veulent justement pour preuve l'application de la clause grand-père contenue dans cette loi qu'illustre le cas de cette enseignante pointée du doigt. Selon les signataires, cette clause est un « geste s'apparentant à de la magnanimité », vouée « à montrer la bonne foi du gouvernement », mais elle crée dans les faits « un précédent où, dans un même corps d'emploi, une partie du personnel aurait plus de droits que l'autre ».

#### Des urgences

Ils reprochent au ministre de l'Immigration, Simon Jolin-Barette, et au gouvernement qu'il représente d'avoir minimisé les répercussions de cette loi en croyant en faire le tour lors de consultations qui n'auront duré que six jours. À la lumière du cas de ce père qui a demandé le retrait de son enfant d'une classe où l'enseignante porte le hidjab, ils craignent des dérives à venir. « Bien que cette demande lui fût refusée, un groupe de parents, mené par Nadia El-Mabrouk, persiste en demandant de "faire respecter [leur] droit à un service laïque". » Des parents pourront-ils désormais sélectionner le professeur de leurs enfants selon son apparence ? Cette ouverture ouvrirait « la porte à des cafouillages sans nom ».

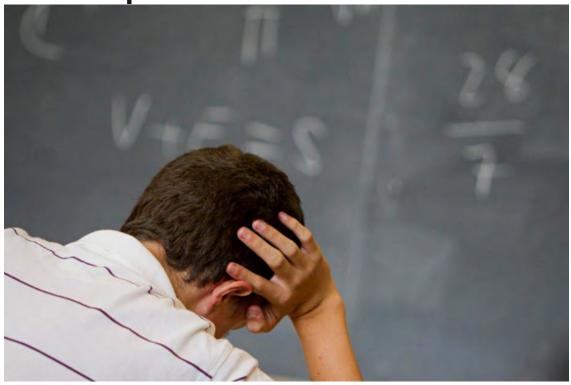
Le ministre a beau s'être fait rassurant en expliquant que ce n'est pas aux parents de sélectionner l'enseignant, « c'est la loi de son gouvernement qui a généré ce genre de dérives », croient-ils. Ils se demandent par conséquent « combien d'enseignantes et d'enseignants devront subir les intolérances qui découleront des décisions de ces apprentis sorciers ? »

Pour eux, les problèmes du système scolaire sont autrement plus urgents du côté du manque de personnel, de la vétusté des installations, des difficultés qu'éprouvent plusieurs élèves, de la complexification de la tâche des enseignants dans un contexte de dévalorisation de leurs fonctions. Les signataires s'inquiètent : devant tant d'urgences, « quel climat sommes-nous en train de créer dans nos écoles ? ». Selon eux, le ministre n'a pas fait ses devoirs.

#### Avec Marco Fortier



## Phobie scolaire: quand l'enfant ne veut plus aller à l'école



#### PHOTO IVANOH DEMERS, ARCHIVES LA PRESSE

Certains enfants sont aux prises avec une anxiété qui peut rendre ces premiers jours d'école difficiles pour toute la famille.

Pendant que de nombreux enfants vivent un stress « normal » de la rentrée, d'autres sont aux prises avec une anxiété qui peut rendre ces premiers jours d'école difficiles pour toute la famille.

Publié le 02 septembre à 11h00



Craindre de ne pas savoir bien écrire ou de ne pas se faire d'amis, avoir peur du regard des autres élèves ou d'attraper la gastro à l'école sont des exemples d'inquiétudes, banales aux yeux des adultes, mais qui peuvent entraîner une réelle anxiété chez des enfants. Au point où ils refuseront d'aller à l'école. Sans oublier les symptômes physiques comme des maux de ventre, des vomissements ou des crises qui peuvent accompagner cette phobie scolaire. Manipulation ? Caprice ? Loin de là, clament les experts.

« C'est une problématique peu fréquente, mais on en voit dans les écoles. Le refus scolaire peut aussi arriver en cours d'année », souligne Marie-Hélène Vaillancourt, psychologue à la commission scolaire des Patriotes.

Si le stress est une réponse normale à une situation, « l'anxiété, c'est vraiment une inquiétude excessive. Un sentiment de peur qui nous amène à des comportements d'évitement. C'est le cas quand les enfants ne veulent pas aller à l'école. Ils veulent éviter la situation parce qu'ils sont trop inquiets », explique la psychologue et présidente de l'Ordre des psychologues du Québec, Christine Grou. On est dans une « disproportion entre l'intensité et la fréquence des inquiétudes et la problématique réelle », poursuit-elle. Plus la réaction de l'enfant est intense et fréquente, plus cela démontre un problème.

Ce n'est pas normal qu'un enfant ait toujours mal au ventre avant d'arriver à l'école.

Marie-Hélène Vaillancourt

## Anticiper des scénarios « catastrophes »

L'enfant peut manifester deux types d'inquiétude : une inquiétude réelle, comme celle de se faire de nouveaux amis à la suite d'un changement d'école. Ou une inquiétude pour des problèmes inexistants, mais qui peuvent potentiellement arriver. Par exemple, « si j'attrape des microbes et que je tombe malade » ou « si j'ai des moins bonnes notes cette année ». En début d'année, c'est plutôt cette deuxième peur qui se manifeste.

La D<sup>®</sup> Grou ajoute qu'un enfant anxieux devant une situation réagira de trois façons : il voudra éviter la situation, réagira physiquement (maux de tête, de cœur, de ventre) ou aura des difficultés émotionnelles ou comportementales.

Que faire si son enfant est en crise avant d'aller à l'école ? « L'enfant qui est en crise est en détresse. Il ne faut pas que le parent ajoute de la détresse par-dessus en le chicanant », souligne Christine Grou. « Et il ne faut surtout pas minimiser les symptômes physiques, ils sont bien réels », insiste Marie-Hélène Vaillancourt. On essaie donc de le calmer du mieux qu'on peut.

L'entrée au préscolaire, en première année ou en première secondaire est une période de transition qui est généralement plus anxiogène.

## Trucs pour apaiser un enfant anxieux

Les sources d'anxiété chez les enfants sont multiples. S'il n'existe pas de formules magiques, quelques astuces peuvent aider l'enfant. Mais n'hésitez pas à consulter un professionnel de la santé.

#### Éviter de garder l'enfant à la maison

Devant une anxiété et un refus d'aller à l'école, « c'est normal que les parents soient en détresse. Et c'est normal de vouloir protéger notre enfant et de le garder à la maison. Il va mieux à la maison, donc c'est rassurant », observe Marie-Hélène Vaillancourt. Mais mieux vaut le rassurer à l'école, en travaillant en équipe avec l'établissement. « La pire chose à faire, c'est de l'évitement », ajoute M<sup>me</sup> Grou. Car c'est comme si on donnait raison à l'enfant d'être si inquiet à l'école.

#### Communiquer

On peut aider l'enfant à verbaliser ses craintes. Quand il n'est pas en pleurs, on peut lui demander ce qui lui fait peur. À travers ses réponses, on peut imaginer avec lui le pire scénario qui pourrait arriver et trouver des solutions rassurantes.

#### Après l'école

Un enfant anxieux a besoin de la présence de son parent après l'école. On peut l'encourager à raconter sa journée et lui demander ce qui lui ferait plaisir après les classes : jouer au parc, manger un cornet de crème glacée, etc.

#### Rencontrer le professeur

Dès le début de l'année, on n'hésite pas à demander de rencontrer le professeur. On

privilégie une rencontre individuelle plutôt qu'une communication par courriel. La clé : créer une alliance avec l'enseignant.

#### Ne pas surcharger

Il faut se rappeler que l'enfant doit avoir des moments de plaisir et de détente tous les jours, souligne M™ Grou, sinon, « c'est sûr qu'il deviendra anxieux et stressé ».

#### Doser les activités parascolaires

Les activités parascolaires nuisent-elles à un enfant anxieux ou l'aident-elles ? « Les deux ! », répond Christine Grou. « Ça va aider si l'activité est une source de valorisation. Par exemple, un enfant qui a de la difficulté d'apprentissage à l'école, mais qui est un champion de sport, on ne va pas lui enlever son sport, parce que c'est extrêmement important qu'il garde cette source de valorisation. Les activités parascolaires peuvent amener de l'anxiété si c'est une surcharge. » Elle rappelle que la priorité pour un enfant, c'est de bien manger, bien dormir, se détendre et aller à l'école.

#### Être disponible pour son ado

En ce qui concerne les plus vieux, on peut leur demander de nous appeler sur l'heure du midi pour prendre le pouls de leur journée. Ils nous envoient promener ? Pas de panique ! « Il ne faut pas se laisser impressionner. Ce n'est pas important que l'ado réagisse comme ça, ce qui est important, c'est qu'il sente que le parent souhaite savoir ce qui se passe dans sa vie. »

## C'est la rentrée pour plus de 34 000 élèves de la Commission scolaire des Patriotes

Le 2 septembre 2019 — *Modifié à 21 h 45 min le 29 août 2019* 



Par Daniel Bastin



Pas moins de 34 527 élèves, jeunes et adultes, prendront place dans l'un des 69 établissements de la Commission scolaire des Patriotes. (Photo: CSP)

L'été s'est avéré chaud, alors que l'automne s'annonce tout aussi « chaud » en raison des élections fédérales et, entre les deux, il y a la rentrée qui s'effectue officiellement le mardi 3 septembre. Pour l'occasion, pas moins de 34 527 élèves, jeunes et adultes, prendront place dans l'un des 69 établissements de la Commission scolaire des Patriotes (CSP).

Pour la rentrée 2019-2020, la CSP comptera cinq classes de maternelles quatre ans temps plein, dont deux nouvelles

classes à l'école Le Rocher à Saint-Amable et deux classes à l'école Mère-Marie-Rose à Contrecœur.

Du côté de l'école des Cœurs-Vaillants à Contrecoeur, les récents travaux ont permis l'ajout d'une classe d'éducation préscolaire, de six classes d'enseignement primaire et l'agrandissement du gymnase. En ce qui concerne l'école Ludger-Duvernay à Verchères, ce sont une classe d'éducation préscolaire et cinq classes d'enseignement primaire qui ont été ajoutées.

Rappelons qu'à Varennes, les travaux d'agrandissement de l'ordre de trois millions de dollars de l'école secondaire le Carrefour devraient permettre à l'établissement scolaire, qui compte présentement 1 000 étudiants environ, d'accueillir bientôt 350 élèves de plus.

Au chapitre des nouveautés pour la rentrée 2019-2020, rappelons que la CSP a mis de l'avant en juillet 2018 sont Plan d'engagement vers la réussite : Tous Patriotes pour la réussite! (PEVR), un plan stratégique qui vient définir et orienter ses priorités et ses actions dans un horizon de quatre ans afin que chaque élève se développe à son plein potentiel.

Dans le cadre du PEVR, chaque établissement a préparé en 2018-2019 un projet éducatif permettant de définir et de faire connaître à sa communauté éducative les orientations et les priorités d'action afin d'assurer la réussite éducative de tous ses élèves. La présidente de la CSP, Hélène Roberge, a précisé que, dans les prochaines semaines, les établissements présenteront aux élèves et à leurs parents leur projet éducatif qui sera mis en action dès cette année, et ce jusqu'en juin 2022.

Une famille, un dictionnaire offert à Varennes et Verchères

Une famille, un dictionnaire est un service développé en partenariat avec le Carrefour jeunesse emploi Marguerite-d'Youville, qui vise à mobiliser les parents d'élèves du primaire à soutenir leur enfant dans l'atteinte de leur plein potentiel. Plus précisément, les objectifs de ce service sont d'outiller les parents afin qu'ils développent une meilleure confiance en leurs capacités et se sentent plus compétents pour accompagner leurs enfants dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

Ces rencontres permettent également aux parents d'élargir leur réseau social, afin qu'ils puissent partager et s'entraider. Actuellement offert à Varennes et Verchères, ce programme comporte une dizaine d'ateliers, d'une durée de trois heures chacun, qui sont donnés gratuitement par une enseignante et un intervenant du Carrefour jeunesse emploi. Pour en savoir plus, les citoyens peuvent communiquer avec l'école J.-P.-Labarre à Varennes et Ludger-Duvernay à Verchères.

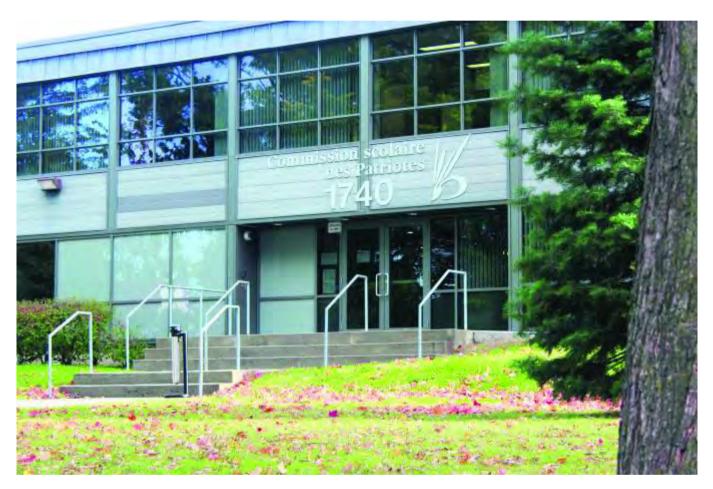
(Mention de source : Commission scolaire des Patriotes)

## Les projets de la CSP pour la rentrée

Le 2 septembre 2019 à 13 h 50 min



Par Frédéric Khalkhal



La CSP accueillera 700 élèves de plus que l'année précédente en septembre. (Photo : archives)

Cette année, la CSP accueillera 34 527 élèves, jeunes et adultes, qui ont fait leur rentrée officielle le 3 septembre dans les 69 établissements scolaires.

Ce sont près de 700 élèves de plus que l'année précédente en se référant aux inscriptions reçues. Une croissance constante depuis 2011 pour la CSP, qui doit s'ajuster.

## NOUVEAUTÉS POUR 2019-2020

Le 1 juillet 2018, la CSP activait son Plan d'engagement vers la réussite (PEVR) : Tous Patriotes pour la réussite!, un plan stratégique qui vient définir et orienter ses priorités et ses actions dans un horizon de quatre ans, afin que chaque élève se développe à son plein potentiel. La CSP poursuivra la réalisation de plusieurs initiatives au cours de la prochaine année.

## Déploiement des projets éducatifs

En cohérence avec le PEVR, chaque établissement a développé en 2018-2019 un projet éducatif, soit un outil stratégique permettant de définir et de faire connaître à sa communauté éducative les orientations et les priorités d'action afin d'assurer la réussite éducative de tous ses élèves. Dans les prochaines semaines, les établissements proposeront aux élèves et à leurs parents leur projet éducatif qui sera mis en action dès cette année, et ce, jusqu'en juin 2022.

## Nouvelles pratiques

Une équipe de recherche et de développement sera mise sur pied afin d'assurer une veille pédagogique et de vulgariser la recherche en éducation aux parents et à l'ensemble du personnel pour ainsi rendre l'actualité plus accessible et susciter l'accompagnement et l'engagement parental. Des communications seront envoyées prochainement aux parents à cet effet. Également, un référentiel sera déployé pour les enseignants afin de les outiller dans leur développement professionnel. Ce guide, qui a été présenté à des enseignants au cours de son élaboration pour s'assurer de bien répondre à leurs besoins, recensera les pratiques d'enseignement universelles efficaces, les pratiques d'évaluation efficaces et les pratiques efficaces en gestion de classe.

## Deux nouvelles classes de maternelle 4 ans

Pour la rentrée 2019-2020, la CSP comptera 5 classes de maternelles 4 ans temps plein, soit une nouvelle classe à l'école Le Rocher à Saint-Amable, pour un total de deux, une nouvelle classe à l'école de l'Amitié à Saint-Jean-Baptiste et deux classes à l'école Mère-Marie-Rose à Contrecœur.

## PLUS DE LOCAUX POUR ACCUEILLIR LES ÉLÈVES

Afin de répondre aux besoins grandissants, la CSP a réalisé, depuis huit ans, 12 projets de construction et d'agrandissement d'école. Pour la rentrée 2019-2020, une nouvelle école primaire à Mont-Saint-Hilaire vient s'ajouter aux 55 écoles primaires actuelles de la CSP et deux écoles ont été agrandies, soit à Contrecœur et à Verchères. Trois nouveaux projets démarreront au cours des prochains mois pour Carignan, Chambly et Varennes.

### Rénovation et entretien des établissements

En plus des projets d'agrandissement et de construction en cours, la CSP a réalisé, dans un court laps de temps durant l'été, des travaux de rénovation et d'entretien dans la moitié de ses établissements, soit 35. Remplacement de toiture, de fenestration et de maçonnerie, réfection de blocs sanitaires, en passant par l'ouverture de classes et l'amélioration de stationnement. D'ailleurs, la CSP maintient un plan quinquennal afin d'effectuer des travaux dans ses établissements et prévoit faire annuellement des investissements majeurs au cours des prochaines années pour maintenir et améliorer l'état de ses bâtiments.

« C'est grâce à notre structure politique que nous pouvons exercer une présence terrain dans nos milieux et ainsi mieux comprendre la réalité de notre monde et faire entendre leurs voix. » – Hélène Roberge

### L'avenir de la CSP

La commission scolaire des Patriotes assure des services éducatifs à la population de 21 municipalités situées en Montérégie en outillant et soutenant un réseau de 69 écoles et centres de formation qui accueillent 34 527 élèves. La CSP a également pour mission de promouvoir et valoriser l'éducation publique sur son territoire, de veiller à la qualité des services éducatifs et à la réussite des élèves en vue de l'atteinte d'un plus haut niveau de scolarisation et de qualification de la population, et de contribuer, dans la mesure prévue par la Loi sur l'instruction publique, au développement social, culturel et économique de sa région.

Rappelons que le ministre de l'Éducation, Jean-François Roberge souhaite transformer les commissions scolaires. Peu de temps après son entrée en fonction, le ministre avait indiqué que le mandat des élus scolaires allait prendre fin en 2020 tout en abolissant les élections scolaires. Le souhait du ministre est que les

commissions scolaires se transforment en centres de services aux écoles.

Lors de cette rentrée, aucune modification n'a été apportée au fonctionnement des commissions scolaires qu'Hélène Roberge, présidente de la CSP compte bien défendre. « Si nous sommes en mesure de mettre en place des initiatives qui ont un impact positif dans la vie des gens, c'est parce que nous sommes à l'écoute des besoins de la population. C'est grâce à notre structure politique que nous pouvons exercer une présence terrain dans nos milieux et ainsi mieux comprendre la réalité de notre monde et faire entendre leurs voix », souligne-t-elle dans un communiqué.



### **INVITATION**

Le Service aux entreprises et à la communauté de la Commission scolaire des Patriotes est fier d'inviter les entreprises et employeurs locaux au dévoilement de sa stratégie d'accompagnement des entreprises: le français pour les travailleurs allophones, une solution à la pénurie de main-d'œuvre.

Lundi 23 septembre 2019 | 18 h à 20 h Centre de formation professionnelle des Patriotes 2121, rue Darwin, Sainte-Julie (Québec) J3E 0C9

Pour confirmer votre présence sae@csp.qc.ca 450 645-2370, poste 7103

Pour toute information M. Nicholas Imonti 450 645-2370, poste 7255

LE FRANÇAIS POUR LES TRAVAILLEURS ALLOPHONES, UNE SOLUTION À LA PÉNURIE DE MAIN-D'ŒUVRE.

## PARTENAIRES PRINCIPAUX

Grâce à la participation financière de









## PARTENAIRES COLLABORATIFS





#### PARTENAIRES ASSOCIÉS















## **PORTES OUVERTES**

Jeudi 19 septembre 2019 de 17h à 21h





## Programme général

Une formation générale de qualité pour tous.

Une gamme complète de cours nécessaires au développement des élèves.

Des groupes fermés au 1er cycle et à la 1re année du 2e cycle, pour un meilleur encadrement.

Un service d'orthopédagogie pour les élèves ayant des besoins particuliers.

Une technicienne en éducation spécialisée disponible en tout temps pour les élèves du 1er cycle et 2e cycle.

Des activités scolaires et parascolaires dynamiques.

Plusieurs choix d'options captivantes sont offerts: arts et multimédias, multisports, multiarts, etc.

- Classe de musique:
   Option guitare pour les programmes du général et du PEI
- Classe multisports:
   6 cours d'éducation physique / 9 jours
- Classe multiarts 6 cours d'arts / 9 jours



## Sport-études

Le Sport-études De Mortagne est un programme sport-école à vocation régionale et nationale, offrant à des élèves-athlètes reconnus pour leurs performances tant au niveau sportif que scolaire, la possibilité d'atteindre leur plein développement grâce à un encadrement concerté entre les milieux sportif, scolaire et médical. Ce programme regroupe près de 1000 élèves et est affilié à 37 fédérations et associations sportives.

## IMPORTANT - DATES À RETENIR

Le jeudi 19 septembre 2019: Rencontre d'information à 17h et 21h Le samedi 5 octobre 2019: Tests d'admission à 8h30



## Éducation internationale

Programme d'études de qualité reconnu partout dans le monde; Programme enrichi, axé sur l'ouverture interculturelle;

Programme s'adressant à une clientèle dont le rendement scolaire est supérieur à la moyenne et qui démontre les qualités et les aptitudes suivantes : le goût d'apprendre, la curiosité intellectuelle, le souci de l'effort et du travail bien fait et l'autonomie.

### IMPORTANT - DATES À RETENIR

Le mardi 24 septembre 2019: Rencontre d'information à 19h Date limite d'inscription le vendredi 18 octobre 2019 Le samedi 26 octobre 2019: Tests d'admission à 9h



## **Adaptation scolaire**

L'objectif premier du programme est de faire cheminer votre jeune dans ses apprentissages tout en le respectant dans ses difficultés.

Nous visons avant tout à lui faire vivre des succès tant au plan scolaire qu'au plan social.



## Portes ouvertes

LE JEUDI 19 SEPTEMBRE 2019 DE 18 H 30 À 20 H 30



- Participation au Festival des harmonies et orchestres symphoniques du Québec et au Jazz-Fest des jeunes du Québec
- Possibilité de participation au Festival Disney à Orlando, Floride (5e secondaire)

## **Projet particulier ANGLAIS ENRICHI**

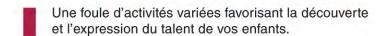
- Programme de Enriched English as a Second Language
- Activités d'enrichissement

Séance d'information sur les projets particuliers à 19 h 45



## **Sports**

· Équipes parascolaire : basketball, soccer, volleyball, futsal, hockey sur glace et flagfootball



- Une équipe-école dynamique et soucieuse de l'épanouissement et de la réussite de vos enfants.
  - Équipe spécialisée en soutien aux élèves ayant des troubles d'apprentissage (dyslexie, dysorthographie, dyscalculie, etc.) SANS FRAIS SUPPLÉMENTAIRES.



L'hebdo de la MRC de Marguerite-D'Youville

450.641.4844 www.lareleve.qc.ca

**Le mardi 3 septembre 2019** Volume 33 Édition 36 2 éditions : 56 pages

58 600 exemplaires





C'est la rentrée pour plus de 34 000 élèves de la Commission scolaire

Commission scolaire des Patriotes

Deux écoles agrandies et des classes de maternelle quatre ans temps plein dans la région page 7

Deux écoles agrandies et des classes de maternelle quatre ans temps plein dans la région

## C'est la rentrée pour plus de 34 000 élèves de la *Commission scolaire des Patriotes*





L'été s'est avéré chaud, alors que l'automne s'annonce tout aussi « chaud » en raison des élections fédérales et, entre les deux, il y a la rentrée qui s'effectue officiellement le mardi 3 septembre. Pour l'occasion, pas moins de 34 527 élèves, jeunes et adultes, prendront place dans l'un des 69 établissements de la Commission scolaire des Patriotes (CSP).



Pas moins de 34 527 élèves, jeunes et adultes, prendront place dans l'un des 69 établissements de la Commission scolaire des Patriotes. (Mention de source: CSP)

Pour la rentrée 2019-2020, la CSP comptera cinq classes de maternelle quatre ans temps plein, dont deux nouvelles classes à l'école Le Rocher à Saint-Amable et deux classes à l'école Mère-Marie-Rose à Contrecœur.

Du côté de l'école des Cœurs-Vaillants à Contrecoeur, les récents travaux ont permis l'ajout d'une classe d'éducation préscolaire, de six classes d'enseignement primaire et l'agrandissement du gymnase. En ce qui concerne l'école Ludger-Duvernay à Verchères, ce sont une classe d'éducation préscolaire et cinq classes d'enseignement primaire qui ont été ajoutées.

Rappelons qu'à Varennes, les travaux d'agrandissement de l'ordre de trois millions de dollars de l'école secondaire le Carrefour devraient permettre à l'établissement scolaire, qui compte présentement 1 000 étudiants environ, d'accueillir bientôt 350 élèves de plus.

Au chapitre des nouveautés pour la rentrée 2019-2020, rappelons que la CSP a mis de l'avant en juillet 2018 son Plan d'engagement vers la réussite: Tous Patriotes pour la réussite! (PEVR), un plan stratégique qui vient définir et orienter ses priorités et ses actions dans un horizon de quatre ans afin que chaque élève se développe à son plein potentiel.

Dans le cadre du PEVR, chaque établissement a préparé en 2018-2019 un projet éducatif permettant de définir et de faire connaître à sa communauté éducative les orientations et les priorités d'action afin d'assurer la réussite éducative de tous ses élèves. La présidente de la CSP, Hélène Roberge, a précisé que, dans les prochaines semaines, les établissements présenteront aux élèves et à leurs parents leur projet éducatif qui sera mis en action dès cette année, et ce, jusqu'en juin 2022.



## Une famille, un dictionnaire offert à Varennes et Verchères

Une famille, un dictionnaire est un service développé en partenariat avec le Carrefour jeunesse emploi Marguerite-d'Youville, qui vise à mobiliser les parents d'élèves du primaire à soutenir leur enfant dans l'atteinte de leur plein potentiel. Plus précisément, les objectifs de ce service sont d'outiller les parents afin qu'ils développent une meilleure confiance en leurs capacités et se sentent plus compétents pour accompagner leurs enfants dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

Ces rencontres permettent également aux parents d'élargir leur réseau social, afin qu'ils puissent partager et s'entraider. Actuellement offert à Varennes et Verchères, ce programme comporte une dizaine d'ateliers, d'une durée de trois heures chacun, qui sont donnés gratuitement par une enseignante et un intervenant du Carrefour jeunesse emploi. Pour en savoir plus, les citoyens peuvent communiquer avec l'école J.-P.-Labarre à Varennes et Ludger-Duvernay à Verchères.

(Mention de source: Commission scolaire des Patriotes)

## Nouvelle année, même problématique pour les enseignants

Le 3 septembre 2019 – Modifié à 12 h 23 min le 3 septembre 2019

#### Par Jean-Christophe Noël



Dans le cadre de la rentrée scolaire, de nombreux enseignants évolueront dans un nouvel environnement. (Photo : archives)

La séance d'affectation de la commission scolaire des Patriotes pour les enseignants sur la liste de priorité d'emploi a eu lieu le 14 août à l'École secondaire De Mortagne. Alors que le ministre de l'Éducation Jean-François Roberge se montre optimiste, c'est une année haute en défis qui attend, une fois de plus, le corps professoral.

La fébrilité est palpable à l'approche du mois de septembre. Après une période de vacances au cours de laquelle se remplit d'énergie le réservoir vide du mois de juin, les enseignants renouent avec leur équipe de travail et développent une relation avec un nouveau groupe d'élèves, certains plus attachants que d'autres.

Mais, avant toute chose, plusieurs enseignants doivent officialiser le lieu dans lequel ils travailleront et le poste qu'ils occuperont. La liste des besoins des différents champs d'enseignement a été émise le 13 août. Le lendemain, selon leur ancienneté sur la liste de priorité d'emploi, les enseignants choisissaient, à tour de rôle, leur destin pour l'année scolaire 2019-2020.

À titre d'exemple, environ 280 enseignants dans le champ préscolaire-primaire se qualifiaient pour la liste et ont trouvé craie à leur main ou stylet à leur tableau interactif (plus actuel) pour l'année à venir.

« À cette période, comme à l'accoutumée, environ tous les besoins dans les multiples champs d'enseignement se comblent. Les enseignants sur la liste trouvent un poste. Également, certains nouveaux diplômés plus dégourdis, qui comprennent comment fonctionne le système et qui ne sont pas encore sur la liste, se déplacent le jour même et offrent leurs services pour des postes qui seraient, à la fin, toujours disponibles », explique d'emblée Richard Bisson, responsable de l'accréditation qui représente les enseignants de la commission scolaire des Patriotes.

https://www.versants.com/nouvelle-annee/

« Là où les problèmes débutent, c'est après la rentrée scolaire, à l'automne. Quand les demandes de remplacement surgiront et que la solution proviendra du personnel à l'interne, il y a de bonnes possibilités qu'une fatigue se fasse sentir hâtivement. Quand on demande à un enseignant, déjà à 100 % de sa charge, d'en prendre davantage, c'est un poids et il y a un essoufflement à prévoir. C'est un métier complexe que celui d'enseignant. Prendre du temps précieux de planification pour colmater les brèches dans l'école, ça devient épuisant », poursuit M. Bisson, vice-président au syndicat de Champlain.

« Nous aurons
l'opportunité de discuter
avec un ministre qui a
déjà été assis à notre
place en tant qu'ancien
enseignant. Parfois,
quand on change de
poste, on oublie, mais
souhaitons que ce ne soit
pas le cas » – Richard
Bisson

## Profession peu attractive

Sur sa page de député de Chambly et ministre de l'Éducation Jean-François Roberge, enthousiaste, écrit : « DAVANTAGE DE FUTURS PROFS. Depuis sa prise de fonctions, votre gouvernement est à pied d'œuvre pour revaloriser la profession enseignante, la plus belle du monde, selon moi. Et ça marche! Il reste encore beaucoup à faire, mais les chiffres de ce matin sont très encourageants! »

Richard Bisson répond ceci : « C'est encourageant, mais ça demeure une solution à moyen et à long terme. C'est intéressant comme statistique, mais encore faut-il savoir les garder, ces futurs enseignants, rendre la profession attractive et permettre aux enseignants d'exercer leur métier dans des conditions favorables. »

## Convention collective

Ces conditions favorables, les enseignants et leurs représentants auront l'occasion d'en débattre cette année. Tombant à échéance le 31 mars 2020, la convention collective, qui s'ouvre approximativement tous les cinq ans, sera renégociée. Le

dépôt syndical devrait avoir lieu vers le mois d'octobre et le dépôt patronal devrait suivre avant les Fêtes. Les enjeux sont récurrents : échelons salariaux, conditions de travail et incitatifs de rétention professionnels seront à l'ordre du jour.

« Nous aurons l'occasion de discuter avec un ministre qui a déjà été assis à notre place en tant qu'enseignant. Parfois, quand on change de poste, on oublie, mais souhaitons que ce ne soit pas le cas », rappelle et conclut Richard Bisson.

https://www.versants.com/nouvelle-annee/

## Une rentrée sécuritaire

Le 3 septembre 2019 – Modifié à 9 h 49 min le 4 septembre 2019



Par Frank Rodi



C'était jour de rentrée aujourd'hui à l'École De Montarville. (Photo: Frank Jr Rodi)

## École De Montarville

Quelque 586 élèves étaient de la rentrée ce matin à l'École De Montarville, à Saint-Bruno. Pour le nouveau directeur de l'établissement, Robert d'Aquila, ce fut une rentrée marquée sous le signe de la sécurité, et ce, malgré des travaux qu'il reste à exécuter.

La rentrée s'est effectuée normalement ce matin, même si une partie des travaux de reconstruction des infrastructures de la rue Montarville doit encore se poursuivre jusqu'au 30 septembre. En effet, le tronçon de la rue Montarville est fermé entre Lakeview et des Peupliers. « Somme toute, la rentrée s'est très bien déroulée, commente le directeur de l'École De Montarville, Robert d'Aquila. Tout s'est fait dans le respect des temps : l'accueil aux enfants, la présentation, la rentrée dans l'école... »

Le directeur soutient que la collaboration avec la Ville de Saint-Bruno a été indéniable tout au long du projet : « Bien qu'il y ait des travaux qui ne sont pas terminés, les gens étaient très soucieux de livrer à temps les priorités. Le débarcadère et la sécurité des marcheurs étaient au rendez-vous; le travail a été accompli au cours des derniers jours afin que le tout soit fonctionnel ce matin. »

Même son de cloche de la part d'une brigadière rencontrée sur place, mardi après-midi. Selon elle, la rentrée matinale s'est bien passée. Les cônes et la rue Montarville fermée à la circulation à hauteur de Lakeview n'ont pas semblé la déranger dans son travail. « On s'en accommode », répond-elle lorsque le journal Les Versants la questionne sur le sujet.

## Travailler en amont

Robert d'Aquila, qui est arrivé en poste le 2 juillet dernier, parle d'un travail qui s'est tenu « *a priori* en amont » pour ce projet. Il précise : « Il y a eu des rencontres de chantier avant et au retour des vacances pour bien coordonner le tout avant la rentrée. » M. d'Aquila était auparavant directeur de l'École secondaire du Grand-Coteau, à Sainte-Julie. Il succède à Caroline Brunelle, devenue directrice de l'École secondaire du Mont-Bruno. « Dès le 2 mai, même si je n'étais pas encore en poste, je prenais connaissance de ce dossier concernant les travaux de l'École De Montarville », dit-il.

Plus de détails à venir.



10 établissements partout au Québec

ACCUEIL - Médias - Actualités du réseau - Une nouvelle subvention pour un projet de recherche collaborative en pédagogie du jeu

## UNE NOUVELLE SUBVENTION POUR UN PROJET DE RECHERCHE COLLABORATIVE EN PÉDAGOGIE DU JEU



2019-09-04 Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT)

La professeure à l'Unité d'enseignement et de recherche (UER) en sciences de l'éducation à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT), Krasimira Marinova, a reçu une importante subvention de 175 000 \$ du Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC) dans le cadre de son projet de recherche Adapter et mettre en œuvre un modèle de situations d'apprentissage issues du jeu symbolique pour soutenir l'émergence de l'écrit chez les enfants à l'éducation préscolaire.

Le potentiel de l'utilisation du jeu dans les programmes préscolaires pour favoriser certaines habiletés a fait ses preuves. Toutefois, l'importance du jeu pour les premiers apprentissages de l'écrit paraît peu

connue des enseignants. Le projet de recherche-action de la professeure Marinova vise à répondre à ce besoin actuel en accompagnant une équipe-école pour adapter et mettre en œuvre un modèle de situations d'apprentissage issues du jeu symbolique (SAIJ) pour soutenir l'émergence de l'écrit chez les enfants à la maternelle 5 ans. De même, l'objectif est de documenter les conditions favorables à l'application du modèle SAIJ et de relater les observations des enseignants quant aux effets de ce modèle.

Dans le cadre de cette recherche-action, la professeure Marinova sera accompagnée d'une équipe de deux cochercheurs universitaires, Mirela Moldoveanu de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et Christian Dumais de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), ainsi que de deux cochercheures du milieu de pratique, Brigitte Campbell et Marie-Pierre Baril, de la Commission scolaire des Patriotes (CSP). De plus, une douzaine d'enseignantes en éducation préscolaire, une orthopédagogue et une orthophoniste, toutes œuvrant dans une même école située dans la région du Grand Montréal, participeront à la recherche. Près de 220 enfants prendront part à l'implantation du modèle SAIJ dans leur classe.

La professeure Krasimira Marinova a mené plusieurs recherches en lien avec la pédagogie du jeu, dont la plus importante est *Lire et écrire dans des SAIJ : construire un savoir partagé* menée de 2016 à 2019. Ce projet de recherche a démontré les effets positifs du modèle de SAIJ sur l'émergence de l'écrit des enfants. Le présent projet portera tout particulièrement sur les conditions pédagogiques favorisant la réussite du modèle SAIJ. La professeure Marinova, qui est détentrice d'un doctorat en psychologie du développement, bénéficie de solides liens de collaboration avec le milieu scolaire, ayant animé plusieurs ateliers dans le cadre de journées de formation des enseignantes.

#### **Source :** Catherine Bérubé-Leblanc UQAT, 3 septembre 2019

Toutes les actualités de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue >>>

Copyright © 2015 – Université du Québec – Tous droits réservés – Mise à jour: 05 septembre 2019

Avis légal Webmestre



#### Réseau Info Éducation AMEQ en ligne

FERMER CETTE FENÊTRE

**IMPRIMER** 



### Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

## Une nouvelle subvention pour la professeure Krasimira Marinova pour un projet de recherche collaboratif en pédagogie du jeu

Le mercredi 4 septembre 2019

La professeure à l'Unité d'enseignement et de recherche (UER) en sciences de l'éducation à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT), Krasimira Marinova, a reçu une importante subvention de 175 000 \$ du Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FRQSC) dans le cadre de son projet de recherche Adapter et mettre en œuvre un modèle de situations d'apprentissage issues du jeu symbolique pour soutenir l'émergence de l'écrit chez les enfants à l'éducation préscolaire.

Le potentiel de l'utilisation du jeu dans les programmes préscolaires pour favoriser certaines habiletés a fait ses preuves. Toutefois, l'importance du jeu pour les premiers apprentissages de l'écrit paraît peu connue des enseignants. Le projet de recherche-action de la professeure Marinova vise à répondre à ce besoin actuel en accompagnant une équipe-école pour adapter et mettre en œuvre un modèle de situations d'apprentissage issues du jeu symbolique (SAIJ) pour soutenir l'émergence de l'écrit chez les enfants à la maternelle 5 ans. De même, l'objectif est de documenter les conditions favorables à l'application du modèle SAIJ et de relater les observations des enseignants quant aux effets de ce modèle.

Dans le cadre de cette recherche-action, la professeure Marinova sera accompagnée d'une équipe de deux cochercheurs universitaires, Mirela Moldoveanu de I Université du Québec à Montréal (UQAM) et Christian Dumais de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), ainsi que de deux cochercheures du milieu de pratique, Brigitte Campbell et Marie-Pierre Baril, de la Commission scolaire des Patriotes (CSP). De plus, une douzaine d'enseignantes en éducation préscolaire, une orthopédagogue et une orthophoniste, toutes œuvrant dans une même école située dans la région du Grand Montréal, participeront à la recherche. Près de 220 enfants prendront part à l'implantation du modèle SAIJ dans leur classe.

La professeure Krasimira Marinova a mené plusieurs recherches en lien avec la pédagogie du jeu, dont la plus importante est *Lire et écrire dans des SAIJ : construire un savoir partagé* menée de 2016 à 2019. Ce projet de recherche a démontré les effets positifs du modèle de SAIJ sur l'émergence de l'écrit des enfants. Le présent projet portera tout particulièrement sur les conditions pédagogiques

favorisant la réussite du modèle SAIJ. La professeure Marinova, qui est détentrice d'un doctorat en psychologie du développement, bénéficie de solides liens de collaboration avec le milieu scolaire, ayant animé plusieurs ateliers dans le cadre de journées de formation des enseignantes.

## Pour plus d'information:

#### Organisation:

Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

#### Adresse:

445, boulevard de l'Université Rouyn-Noranda, Québec Canada, J9X 5E4 www.uqat.ca

FERMER CETTE FENÊTRE

**IMPRIMER** 

Éducation

## Nouvelle année, même problématique

La séance d'affectation de la commission scolaire des Patriotes pour les enseignants sur la liste de priorité d'emploi a eu lieu le 14 août à l'école secondaire De Mortagne. Alors que le ministre de l'Éducation Jean-François Roberge se montre optimiste, c'est une année haute en défis qui attend, une fois de plus, le corps professoral.

#### Un texte de Jean-Christophe Noël

La fébrilité est palpable à l'approche du mois de septembre. Après une période de vacances au cours de laquelle se remplit d'énergie le réservoir vide du mois de juin, les enseignants renouent avec leur équipe de travail et développent une relation avec un nouveau groupe d'élèves, certains plus attachants que d'autres.

Mais, avant toute chose, plusieurs enseignants doivent officialiser le lieu dans lequel ils travailleront et le poste qu'ils occuperont. La liste des besoins des différents champs d'enseignement a été émise le 13 août. Le lendemain, selon leur ancienneté sur la liste de priorité d'emploi, les enseignants choisissaient, à tour de rôle, leur destin pour l'année scolaire 2019-2020.

À titre d'exemple, environ 280 enseignants dans le champ préscolaire-primaire se qualifiaient pour la liste et ont trouvé craie à leur main ou stylet à leur tableau interactif (plus actuel) pour l'année à venir.

« À cette période, comme à l'accoutumée, environ tous les besoins dans les multiples champs d'enseignement se comblent. Les enseignants sur la liste trouvent un poste. Également, certains nouveaux diplômés plus dégourdis, qui comprennent comment fonctionne le système et qui ne sont pas encore sur la liste, se déplacent le jour même et offrent leurs services pour des postes qui seraient, à la fin, toujours disponibles », explique d'emblée Richard Bisson, responsable de l'accréditation qui représente les enseignants de la commission scolaire des Patriotes.

« Là où les problèmes débutent, c'est après la rentrée scolaire, à l'automne. Quand les demandes de remplacement surgiront et que la solution proviendra du personnel à l'interne, il y a de bonnes possibilités qu'une fatigue se fasse sentir hâtivement. Quand on demande à un enseignant, déjà à 100 % de sa charge, d'en prendre davantage, c'est un poids et il y a un essoufflement à prévoir. C'est un métier complexe que celui d'enseignant. Prendre du temps précieux de planification pour colmater les brèches dans l'école, ça devient épuisant », poursuit M. Bisson, vice-président au syndicat de Champlain.

« Nous aurons l'opportunité de discuter avec un ministre qui a déjà été assis à notre place en tant qu'ancien enseignant. Parfois, quand on change de poste, on oublie, mais souhaitons que ce ne soit pas le cas » - Richard Bisson

#### Profession peu attractive

Sur sa page de député de Chambly et ministre de l'Éducation Jean-François Roberge, enthousiaste, écrit : « DAVANTAGE DE FUTURS PROFS. Depuis sa prise de fonctions, votre gouvernement est à pied d'œuvre pour revaloriser la profession enseignante, la plus belle du monde, selon moi. Et ça marche! Il reste



Dans le cadre de la rentrée scolaire, de nombreux enseignants évolueront dans un nouvel environnement. (Photo : archives)

encore beaucoup à faire, mais les chiffres de ce matin sont très encourageants! »

Richard Bisson répond ceci : « C'est encourageant, mais ça demeure une solution à moyen et à long terme. C'est intéressant comme statistique, mais encore faut-il savoir les garder, ces futurs enseignants, rendre la profession attractive et permettre aux enseignants d'exercer leur métier dans des conditions favorables. »

#### **Convention collective**

Ces conditions favorables, les enseignants et leurs représentants auront l'occasion d'en débattre cette année. Tombant à échéance le 31 mars 2020, la convention collective, qui s'ouvre approximativement tous les cinq ans, sera renégociée. Le dépôt syndical devrait avoir lieu vers le mois d'octobre et le dépôt patronal devrait suivre avant les Fêtes. Les enjeux sont récurrents : échelons salariaux, conditions de travail et incitatifs de rétention professionnels seront à l'ordre du jour.

« Nous aurons l'occasion de discuter avec un ministre qui a déjà été assis à notre place en tant qu'enseignant. Parfois, quand on change de poste, on oublie, mais souhaitons que ce ne soit pas le cas », rappelle et conclut Richard Bisson.

## Sept élèves de <mark>l'École d'éducation internationale</mark> participent à l'émission 100 génies

Le 4 septembre 2019 — Modifié à 10 h 58 min le 3 septembre 2019

(Source: Commission scolaire des Patriotes)



Les participants en compagnie de l'animateur Pierre-Yves Lord. (Photo: CSP)

Plusieurs élèves de l'École d'éducation internationale à McMasterville se sont démarqués lors de la sélection des participants pour le nouveau quiz de Radio-Canada « 100 génies », animé par Pierre-Yves Lord.

Il s'agit d'Anthony Auclair, Simon Landry, Marc-André Deroy et Laurannie Charbonneau en 5e secondaire, Julien Bérubé et Mathis Gallant en 4e secondaire et Paul-Édouard Fortin en 3e secondaire.

Ils feront donc tous partie de la première saison de l'émission « 100 génies » qui sera diffusée le jeudi soir à 20 h sur les ondes de Radio-Canada, du 12 septembre au 12 décembre.

Bravo aux génies!





(Photo : archives

Toutes les chroniques sur versants.com

Éducation

## Nouvelle année, même problématique

La séance d'affectation de la commission scolaire des Patriotes pour les enseignants sur la liste de priorité d'emploi a eu lieu le 14 août à <mark>l'École secondaire De Mortagne.</mark> Alors que le ministre de l'Éducation Jean-François Roberge se montre optimiste, c'est une année haute en défis qui attend, une fois de plus, le corps professoral.

un texte de Jean-Christophe Noël redaction@versants.com

La fébrilité est palpable à l'approche du mois de septembre. Après une période de vacances au cours de laquelle se remplit d'énergie le réservoir vide du mois de juin, les enseignants renouent avec leur équipe de travail et développent une relation avec un nouveau groupe d'élèves, certains plus attachants que d'autres.

« Nous aurons l'opportunité de discuter avec un ministre qui a déjà été assis à notre place en tant qu'ancien enseignant. Parfois, quand on change de poste, on oublie, mais souhaitons que ce ne soit pas le cas. » - Richard Bisson

Mais, avant toute chose, plusieurs enseignants doivent officialiser le lieu dans lequel ils travailleront et le poste qu'ils occuperont. La liste des besoins des différents champs d'enseignement a été émise le 13 août. Le lendemain, selon leur ancienneté sur la liste de priorité d'emploi, les enseignants choisissaient, à tour de rôle, leur destin pour l'année scolaire 2019-2020.

À titre d'exemple, environ 280 enseignants dans le champ préscolaire-primaire se qualifiaient pour la liste et ont trouvé craie à leur main ou stylet à leur tableau interactif (plus actuel) pour l'année à venir.

« À cette période, comme à l'accoutumée, environ tous les besoins dans les multiples champs



Dans le cadre de la rentrée scolaire, de nombreux enseignants évolueront dans un nouvel environnement. (Photo : archives)

d'enseignement se comblent. Les enseignants sur la liste trouvent un poste. Également, certains nouveaux diplômés plus dégourdis, qui comprennent comment fonctionne le système et qui ne sont pas encore sur la liste, se déplacent le jour même et offrent leurs services pour des postes qui seraient, à la fin, toujours disponibles », explique d'emblée Richard Bisson, responsable de l'accréditation qui représente les enseignants de la commission scolaire des Patriotes.

« Là où les problèmes débutent, c'est après la rentrée scolaire, à l'automne. Quand les demandes de remplacement surgiront et que la solution proviendra du personnel à l'interne, il y a de bonnes possibilités qu'une fatigue se fasse sentir hâtivement. Quand on demande à un enseignant, déjà à 100 % de sa charge, d'en prendre davantage, c'est un poids et il y a un essoufflement à prévoir. C'est un métier complexe que celui d'enseignant. Prendre du temps précieux de planification pour colmater les brèches dans l'école, ça devient épuisant », poursuit M. Bisson, vice-président au syndicat de Champlain.

#### PROFESSION PEU ATTRACTIVE

Sur sa page de député de Chambly et ministre de l'Éducation Jean-François Roberge, enthousiaste, écrit : « DAVANTAGE DE FUTURS PROFS. Depuis sa prise de fonctions, votre gouvernement est à pied d'œuvre pour revaloriser la profession enseignante, la plus belle du monde, selon moi. Et ça marche! Il reste encore beaucoup à faire, mais les chiffres de ce matin sont très encourageants! » Richard Bisson répond ceci : « C'est encourageant, mais ça demeure une solution à moyen et à long terme. C'est intéressant comme statistique, mais encore faut-il savoir les garder, ces futurs enseignants, rendre la profession attractive et permettre aux enseignants d'exercer leur métier dans des conditions favorables. »

#### CONVENTION COLLECTIVE

Ces conditions favorables, les enseignants et leurs représentants auront l'occasion d'en débattre cette année. Tombant à échéance le 31 mars 2020, la convention collective, qui s'ouvre approximativement tous les cinq ans, sera renégociée. Le dépôt syndical devrait avoir lieu vers le mois d'octobre et le dépôt patronal devrait suivre avant les Fêtes. Les enjeux sont récurrents : échelons salariaux, conditions de travail et incitatifs de rétention professionnels seront à l'ordre du jour.

« Nous aurons l'occasion de discuter avec un ministre qui a déjà été assis à notre place en tant qu'enseignant. Parfois, quand on change de poste, on oublie, mais souhaitons que ce ne soit pas le cas », rappelle et conclut Richard Risson

### Rentrée scolaire

## Des enseignants dans toutes les classes

Vincent Guilbault | L'Oeil Régional

La Commission scolaire des Patriotes (CSP) s'en tire plutôt bien pour cette rentrée scolaire, estime le Syndicat de Champlain, alors que tous les postes d'enseignants ont pu être pourvus, contrairement à d'autres commissions scolaires au Québec.

« Cette année, c'est sensiblement la même chose que les années précédentes. Quand on parle d'une pénurie d'enseignants, ce n'est pas à ce moment-ci qu'on va le ressentir. Je ne dis pas que tous les besoins en personnel sont comblés parfaitement, mais ils sont généralement comblés comme les autres années. [...] On n'est pas comme les autres commissions scolaires qui manquent d'enseignants titulaires devant des élèves », observe le vice-président du Syndicat de Champlain, Richard Bisson.

Les effets de la pénurie d'enseignants vont se faire sentir particulièrement à l'automne alors que les listes de suppléance s'épuiseront. L'année dernière, la CSP avait mentionné avoir une liste de suppléance de près de 900 enseignants, mais qu'elle devait dès les premiers mois attribuer près de 600 contrats de remplacement.

Presque tous les postes à temps plein en enseignement sont attribués avant les vacances estivales. Les contrats de remplacement ont été donnés le 14 août. La première journée au travail pour les enseignants était le 26 août. « Lors de cette journée, la plupart des besoins vont être comblés. Il va quand même y avoir des choses qui vont rester à la fin de la journée », ajoute-t-il.

Des enseignants ne se retrouvant pas sur les listes d'appel peuvent alors offrir leur service à la fin de cette journée sur les contrats qui n'ont pas trouvé preneur. « Avec cette séance, on va épuiser les listes de suppléants. S'ils ont des contrats, ils ne sont

plus disponibles pour des contrats à la journée. La pénurie a tendance à arriver de plus en plus tôt à l'automne », souligne-t-il.

## Une entente nationale à négocier

Cette pénurie donnera certainement le ton aux négociations des prochaines conventions collectives, croit-il. En 2020, les différents syndicats en enseignement entreront en négociations de l'entente nationale avec le gouvernement. Selon M. Bisson, la complexification de la tâche d'enseignant a

La pénurie de main-d'œuvre devrait se faire sentir d'ici quelques mois, croit le syndicat. Photothèque | L'Œil Régional ©

repoussé la relève à choisir des études dans le domaine.

« Même si ça ne paraît pas, à force d'ajouter des tâches, ça devient de plus en plus lourd et complexe. Notamment, il y a eu l'intégration des élèves en difficulté. Ça date de quelques années. C'est un choix social. Il est correct. Le seul problème, c'est que les ressources n'ont pas suivi. C'est tombé sur la table de travail des enseignants. Il y a eu toute une série de petites mesures qui, à la base, sont toutes correctes, mais qui se sont toutes ajoutées à une tâche déjà pleine et on n'enlève rien », dit-il.

Afin de rendre plus attrayant ce métier, il salue l'intention du gouvernement d'abolir les premiers échelons salariaux. « Prends le salaire d'un jeune enseignant qui sort de l'université, autour de 46 000 \$. Ce n'est pas très compétitif dans le marché actuel. Pour la charge et le travail que ça va demander, il est facile de trouver ailleurs, dans une profession moins [exigeante], un salaire équivalent ou même supérieur. »

Le Syndicat de Champlain déposera ses propositions en octobre. Le gouvernement devrait déposer son offre patronale avant le temps des Fêtes. Les négociations se tiendront par la suite en 2020.

La Commission scolaire des Patriotes n'a pas été en mesure de répondre à nos questions avant de mettre sous presse.

Accueil > Actualités > Des enseignants dans toutes les classes

**4 SEPTEMBRE 2019** 

RENTRÉE SCOLAIRE

## Des enseignants dans toutes les classes

Par: Sarah-Eve Charland



La Commission scolaire des Patriotes (CSP) s'en tire plutôt bien pour cette rentrée scolaire, estime le Syndicat de Champlain, alors que tous les postes d'enseignants ont pu être pourvus, contrairement à d'autres commissions scolaires au Québec.

« Cette année, c'est sensiblement la même chose que les années précédentes. Quand on parle d'une pénurie d'enseignants, ce n'est pas à ce moment-ci qu'on va le ressentir. Je ne dis pas que tous les besoins en personnel sont comblés parfaitement, mais ils sont généralement comblés comme les autres années. [...] On n'est pas comme les autres commissions scolaires qui manquent d'enseignants titulaires devant des élèves », observe le vice-président du Syndicat de Champlain, Richard Bisson.

Les effets de la pénurie d'enseignants vont se faire sentir particulièrement à l'automne alors que les listes de suppléance s'épuiseront. L'année dernière, la CSP avait mentionné avoir une liste de suppléance de près de 900 enseignants, mais qu'elle devait dès les premiers mois attribuer près de 600 contrats de remplacement. Presque tous les postes à temps plein en enseignement sont attribués avant les vacances estivales. Les contrats de remplacement ont été donnés le 14 août. La première journée au travail pour les enseignants était le 26 août. « Lors de cette journée, la plupart des besoins vont être comblés. Il va quand même y avoir des choses qui vont rester à la n de la journée », ajoute-t-il.

Des enseignants ne se retrouvant pas sur les listes d'appel peuvent alors offrir leur service à la n de cette journée sur les contrats qui n'ont pas trouvé preneur. « Avec cette séance, on va épuiser les listes de suppléants. S'ils ont des contrats, ils ne sont plus disponibles pour des contrats à la journée. La pénurie a tendance à arriver de plus en plus tôt à l'automne », souligne-t-il.

## Une entente nationale à négocier

Cette pénurie donnera certainement le ton aux négociations des prochaines conventions collectives, croit-il. En 2020, les différents syndicats en enseignement entreront en négociations de l'entente nationale avec le gouvernement. Selon M. Bisson, la complexi cation de la tâche d'enseignant a repoussé la relève à choisir des études dans le domaine.

« Même si ça ne paraît pas, à force d'ajouter des tâches, ça devient de plus en plus lourd et complexe. Notamment, il y a eu l'intégration des élèves en difficulté. Ça date de quelques années. C'est un choix social. Il est correct. Le seul problème, c'est que les ressources n'ont pas suivi. C'est tombé sur la table de travail des enseignants. Il y a eu toute une série de petites mesures qui, à la base, sont toutes correctes, mais qui se sont toutes ajoutées à une tâche déjà pleine et on n'enlève rien », dit-il.

Afin de rendre plus attrayant ce métier, il salue l'intention du gouvernement d'abolir les premiers échelons salariaux. « Prends le salaire d'un jeune enseignant qui sort de l'université, autour de 46 000 \$. Ce n'est pas très compétitif dans le marché actuel. Pour la charge et le travail que ça va demander, il est facile de trouver ailleurs, dans une profession moins [exigeante], un salaire équivalent ou même supérieur. » Le Syndicat de Champlain déposera ses propositions en octobre. Le gouvernement devrait déposer son offre patronale avant le temps des Fêtes. Les négociations se tiendront par la suite en 2020.

La Commission scolaire des Patriotes n'a pas été en mesure de répondre à nos questions avant de mettre sous presse.



# Le Clambre 2019 Output Description of the content of the content

## Le parc jurassique à l'école Le Rucher!



C'est sous le thème du parc jurassique que la rentrée s'est déroulée en grande pompe à l'école Le Rucher de Sainte-Julie. Cette année encore, le personnel enseignant et le personnel de soutien en ont mis plein la vue aux élèves ainsi qu'aux parents venus assister à l'événement. Le thème des dinosaures, en plus de captiver l'attention, a permis de faire le lien entre la peur de l'inconnu et le temps pour l'apprivoiser. Un message rassurant derrière une mise en scène spectaculaire!

Dans tous les milieux scolaires, l'effervescence de la rentrée se fait sentir et pas seulement chez les élèves. Votre énergie et votre implication sont tout à votre honneur. Bravo et bonne rentrée!

## Un clin d'oeil aux expositions universelles à la rentrée à l'école Paul VI de Boucherville

Le 6 septembre 2019 — Modifié à 17 h 36 min le 4 septembre 2019



Par Daniel Hart



Chaque classe a participé à la construction rappelant des monuments présentés lors d'expositions universelles du passé à l'aide de blocs géants. (Photo : École Paul VI)

Ça y est : les écoliers ont commencé une nouvelle année scolaire après plus de deux mois de vacances. À l'école Paul VI de Boucherville, la rentrée s'est déroulée de façon colorée et divertissante la semaine dernière. Les élèves ont rencontré leur enseignant dans une ambiance enjouée en raison de la présence d'un DJ qui a fait jouer de la musique et a invité les jeunes à faire quelques pas de danse.

Pour donner le ton à cette rentrée 2019-2020, l'école a organisé des activités sur le thème des expositions universelles. D'ailleurs, un événement de ce type se tiendra l'année prochaine à Dubai.

En choisissant cette thématique, la direction de l'établissement et le personnel enseignant ont voulu conscientiser les enfants à l'ouverture aux autres et au monde, à l'importance du «vivre ensemble» afin de devenir un citoyen responsable. Les valeurs de l'école en somme. Durant les deux premières journées d'école, chaque classe a participé à la construction rappelant des monuments présentés lors d'expositions universelles du passé à l'aide de blocs géants. Au cours des trois prochains mois, les élèves auront à préparer un kiosque sur un pays déterminé en vue d'une exposition qui se tiendra après la remise du premier bulletin scolaire.

### Légère baisse

Le nombre d'élèves a quelque peu diminué à Paul VI, passant de 500 à 484. Une particularité à souligner, cet établissement se distingue par son nombre plus élevé d'élèves issus de familles immigrantes. On en dénombre 26 nés hors Québec. La Commission scolaire des Patriotes a d'ailleurs mis en place un projet-pilote à cette école cette année : un guichet d'accueil pour les nouveaux arrivants pour l'ensemble du territoire. L'objectif de cette structure consiste à évaluer le niveau de français des enfants et de réaliser des entrevues à cet effet avec leurs parents. À noter que ces jeunes bénéficient de cours de francisation.

Précisons que contrairement à d'autres établissements, l'école Paul VI a réussi à embaucher tous les enseignants dont elle avait besoin pour cette année.